

Les pionniers de la lecture

Dans le n° 17 de notre revue, en septembre 1969, Marguerite Gruny rappelait l'œuvre de précurseur d'Eugène Morel, qui préconisait au début du siècle la création de bibliothèques où les enfants, lecteurs actifs, seraient chez eux.

Cet article faisait suite à une présentation, par Mathilde Leriche, de l'Heure joyeuse (n° 16 de la même année), première bibliothèque française pour enfants, inaugurée le 12 novembre 1924.

En novembre 1978, après la mort d'Isabelle Badoche, bibliothécaire de la Joie par les livres à ses débuts, Anne Gruner Schlumberger évoquait dans la Revue n° 63 les temps héroïques où s'élaborent les projets qui allaient donner naissance à la bibliothèque de Clamart.

Une de ces personnalités qu'anime l'amour des enfants et des livres, en même temps que l'esprit d'aventure, a disparu en juillet 1981: Mme Kont, fondatrice de l'Heure joyeuse de Versailles.

Sans moyens, longtemps sans appuis officiels, la bibliothèque est née et a vécu de son initiative, de sa conviction entraînante, de son travail désintéressé au service des enfants.

Sa fille, Gilberte Mantoux, une des plus fidèles amies de la Joie par les livres, se souvient des heures passées à l'Heure joyeuse de Paris quand elle avait huit ans; nul doute que Mme Kont ait trouvé là des idées et des méthodes qui allaient inspirer son action. C'est d'ailleurs rue Boutebrie, sous la direction de Marguerite Gruny, qu'elle devait faire son stage de bibliothécaire.

Installée à Versailles avec sa famille en 1930, elle avait consacré plusieurs années à la réflexion, aux démarches, créé enfin une association loi 1901 avec des amis et les quelques personnes qu'elle avait intéressées à son projet; des professeurs surtout. L'un d'eux, Gustave Monod, devenu inspecteur général de l'Enseignement, aidera la bibliothèque en lui assurant une subvention pour payer son loyer.

Aide aussi de la Direction des bibliothèques; Julien Cain envoie des livres. D'autres sont offerts par des particuliers, quelques éditeurs comme le Père Castor, Bourrelly, André Bay chez Stock, et même un auteur: Christophe.

Une fois par semaine, une ancienne actrice amateur assure l'heure du conte. Chaque année, des expositions auxquelles des spécialistes apportent leur concours sont réalisées avec la participation des enfants.

Les lecteurs viennent surtout de milieu populaire et de familles immigrées; d'autres ont des parents enseignants ou universitaires qui collaborent à titre personnel aux activités de la bibliothèque. La bourgeoisie de la ville restera

longtemps sur ses gardes, jugeant Mme Kont trop progressiste; elle encourage chez les enfants l'ouverture d'esprit et l'autonomie. Une ancienne lectrice en témoigne: "C'est là que, pour la première fois, j'ai connu le prix de l'indépendance."

Les livres sont choisis pour leur qualité et Mme Kont lit beaucoup, cherchant en particulier dans le domaine adulte des ouvrages qui puissent combler les lacunes de la production documentaire destinée aux jeunes. Elle aime les romans de Milne, de Ransome, de Vildrac, de Claude Aveline... Elle traduit elle-même un livre de Mukerji.

Après la guerre, les relations se développent avec les écoles, la municipalité manifeste un certain intérêt pour l'Heure joyeuse; d'autre part de petites subventions sont obtenues. Mais les bibliothécaires restent bénévoles, comme le fut dès le début Mlle Reuss, professeur de français pour les élèves étrangères, qui apporta très tôt son aide à la bibliothèque et travailla toujours en étroite collaboration avec Mme Kont.

C'est à partir de 1955 que Gilberte Mantoux prend peu à peu le relais pour assurer plus tard la succession de sa mère.

Il faudra attendre 1978 pour que l'Heure joyeuse de Versailles devienne la section jeunesse de la bibliothèque municipale. Aujourd'hui un comité de lecture réunit régulièrement ses bibliothécaires et ceux des annexes qui lui sont liées.

Cette histoire d'une vocation qui crée envers et contre tout, à force de ferveur et de ténacité, méritait qu'on s'en souvienne. Elle ne fut pas la seule et d'autres naîtront. Comme l'écrit plus loin Geneviève Patte, "la lecture est l'affaire de tous". S.L.

Vient de paraître...

Dans le dépliant n° 12, "Ces livres qu'on n'oublie pas", la Joie par les livres rassemble cinquante lectures dans tous les genres, non de celles qui plaisent forcément à tout le monde, mais parmi ces livres qui restent dans la mémoire une fois la dernière page refermée.

Le dépliant n° 11, réservé jusqu'à présent aux locataires de l'exposition itinérante de la Joie par les livres "Mais qu'est-ce qui les fait donc lire comme ça?", est désormais en vente.

Prix, port compris: 30 F les 100 exemplaires, 250 F les 1000.